

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

1 F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. Humanité Rouge :
N° 3022672 - LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3^e ANNEE N° 99
JEUDI 1^{er} AVRIL 1971

OUVRIERS, ORGANISEZ-VOUS

RALLIEZ L'AVANT-GARDE MARXISTE-LÉNINISTE !



Marx - Engels - Lénine - Staline - Mao Tsétoung

Les Pompidou, Chaban et autres Marcellin peuvent bien faire déclaration sur déclaration, multiplier les mesures de répression et de fascisation pour tenter d'endiguer le mouvement de masse révolutionnaire, ils ne peuvent anéantir la lutte de classe, la lutte irréductible du prolétariat contre ses exploités.

Aujourd'hui, le mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière de France s'apprête à atteindre de nouveaux sommets. C'est là une loi objective. L'intensification de l'exploitation et de l'oppression, l'augmentation du chômage, l'aggravation des conditions de vie et de travail engendrent nécessairement le développement impétueux de l'esprit de révolte contre le système pourri de la bourgeoisie exploiteuse, l'esprit héroïque des Communistes : l'esprit d'« OSER LUTTER, OSER VAINCRE ».

Cet esprit seul ne suffit pas à conduire le prolé-

tariat à la victoire. L'Histoire a montré à plusieurs reprises, en Mai 68 notamment, que si formidable soit-il le mouvement spontané des masses ne peut triompher seul. Privé d'une direction juste, il est dévoyé ou s'essouffle sous les coups redoublés et les manœuvres des dirigeants révisionnistes de la clique Marchais.

C'est pourquoi aussi bien à l'échelle d'une usine que sur le plan national, pour conduire la classe ouvrière à la victoire à travers les écueils de la répression et de la trahison, il faut un noyau dirigeant prolétarien ! C'est l'Etat-major marxiste-léniniste de la classe ouvrière. Il regroupe les éléments d'avant-garde du prolétariat. Ouvriers conscients, regroupez-vous !

Dans les usines, ORGANISEZ-VOUS ! en noyau révolutionnaire et dirigez la lutte de masse des ouvriers unis à la base dans le combat de classe

et dans l'action contre le patronat, ORGANISEZ-VOUS ! pour préparer l'assaut décisif contre le capitalisme exploiteur.

Qu'un tel noyau n'hésite pas à s'organiser clandestinement pour déjouer la répression patronale et policière, et la complicité des bonzes syndicaux !

Qu'il soit responsable devant la masse des ouvriers : « Quelqu'actif que soit le groupe dirigeant, son activité se réduirait à un effort infécond d'une poignée de gens, si elle n'était pas liée avec celle des larges masses... » (Mao Tsé toung).

OUVRIERS, RALLIEZ L'ORGANISATION D'AVANT-GARDE COMMUNISTE MARXISTE - LÉNINISTE, CONDUITE PAR LE MARXISME-LÉNINISME ET LA PENSÉE-MAOTSETOUNG !

LA REVOLUTION PROLETARIENNE TRIOMPHERA !

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

QUE L'HUMANITÉ ROUGE SERVE LE PROLÉTARIAT ! (7)

UN NUMERO EXCEPTIONNEL
DE « L'HUMANITE-ROUGE »
LA SEMAINE PROCHAINE

A l'occasion du Centenaire de la Commune de Paris, nous avons choisi de faire du 100^e numéro de « L'Humanité-Rouge » un numéro exceptionnel sur 12 et peut être 16 pages.

Ce numéro comportera plusieurs articles sur la Commune, une abondante rubrique sur le « Front Ouvrier », la présentation de livres récemment parus, un bilan d'H.R. et un exposé de sa ligne idéologique et politique, etc.

Organisez dès maintenant la plus large diffusion de notre centième numéro, en particulier en direction de la classe ouvrière !

EXPOSITION COREENNE AUX HALLES DE PARIS

Une intéressante exposition de photographies et produits de la République Populaire de Corée s'est tenue aux Halles de Paris du 15 au 28 mars. Une délégation du Comité de rédaction de « L'Humanité Rouge » l'a visitée le 27 mars, s'est entretenue quelques instants avec l'un des représentants coréens de la délégation commerciale envoyée à Paris par ce glorieux pays socialiste, a signé le livre d'or après y avoir mentionné que «...cette exposition avait retenu son vif intérêt et qu'elle l'avait appréciée pour sa contribution à la lutte contre l'impérialisme américain et les nombreuses citations du Président Kim Il Sung ».

« L'Humanité Rouge » dont plusieurs rédacteurs ont participé activement à la grande journée de lutte du 28 mai 1952 contre le général yankee Ridgway-la-Peste, pour un soutien concret à l'héroïque peuple coréen contre l'agression américaine, exprime sa plus chaleureuse solidarité avec la République populaire de Corée, son Parti du Travail et son dirigeant, le Président Kim Il Sung, dans leur lutte actuelle contre les provocations Yankees, japonaises et fantoches, et pour la réunification de la patrie.

A l'occasion du 100^e anniversaire de la Commune de Paris, « L'Humanité Rouge » a organisé une réception dont nous rendons compte dans le n° 100. Dans ce même numéro paraîtra un article sur le meeting organisé par nos camarades de Toulouse.

CLERMONT-FERRAND : A.A.F.C.

GRANDS SUCCÈS D'HAN SUYIN !

« La femme dans la révolution chinoise » — tel était le thème présenté par Han Suyin — a remporté un vif succès : plus de 1200 personnes, dont une majorité de femmes, y ont assisté.

Cette conférence fut, comme doit le reconnaître le journal local (bourgeois !) « la Montagne » — un événement littéraire, culturel, journalistique et aussi politique ». La presse en a parlé, la radio, la télé, ont interviewé Han Suyin ; Les murs de la ville étaient recouverts de l'affiche présentant une femme en arme ; Elle a largement contribué à

faire connaître la grande Chine socialiste, à démystifier les thèmes chers à la propagande bourgeoise (les mêmes depuis Marx !), à accroître le grand courant de sympathie à l'égard de la Chine Rouge. Son succès se poursuit encore aujourd'hui, où les libraires ont, pour la plupart, conservé l'affiche appelant au meeting et la vitrine qu'ils avaient constituée à cette occasion, où beaucoup de personnes ayant ou non assisté à cette réunion, continuent d'en parler ; certaines ont adhéré, à la suite de cette conférence, au comité Auvergne des A.A.F.C.

PARIS - CITÉ-UNIVERSITAIRE :

A BAS LES NERVIS DE LON NOL

Le 18 mars la fine fleur de la réaction assistait à la réception offerte au pavillon du Cambodge par les fantoches en l'honneur du coup d'état de l'an dernier. Y assistaient entre autre le yankee David Bruce et Vanuxen le général fasciste, ex-OAS.

Plusieurs centaines d'anti-impérialistes réagissaient et manifestaient rapidement leur colère. Affolés, les fantoches assistés par quelques nervis d'Ordre Nouveau ont ouvert le feu, blessant cinq anti-fascistes.

A signaler, qu'ils essaient de faire régner la terreur parmi les résidents et ont déjà agressé plusieurs militants quand ils étaient seuls.

Par ailleurs ESSARO, ancien chef de la police politique de Lon Nol est directeur de la

« Maison du Cambodge » à Paris où — c'est de notoriété publique — Il encourage et inspire les nervis, parmi lesquels il s'est recruté une garde personnelle constamment armée (cou-teaux, tessons de bouteille).

Interdisons la soirée fasciste qu'ils préparent pour le 2 avril à la Maison Internationale !

Tous au meeting anti-impérialiste le 2 avril à la Maison Internationale !

Pas de bandes fascistes à la Cité !

ESSARO DEHORS !

Correspondant H.R.

N.B. — Pour la préparation du meeting, permanence au siège du Centre Culturel International, Maison Internationale : 18 h 30 à 20 h 30.

COMMÉMORATION DE LA COMMUNE DE PARIS 100^e anniversaire

MEETINGS " H. R. "

MARSEILLE

2^e quinzaine d'avril

PARIS

VENDREDI 30 AVRIL — 20 h 30
Salle Lancry — 10 rue de Lancry
(Métro Bonsergent ou République)

UNE FORMULE D'ABONNEMENT DE PROPAGANDE :
« L'HUMANITE ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens politiquement « L'Humanité Rouge » dans son combat idéologique et politique en souscrivant un abonnement.

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	20 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	40 F
	1 an	40 F	80 F	80 F

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F.

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

	Total précédent	49 470,57 F
Des travailleurs	Angers	7,50 F
Une camarade ouvrière marxiste-léniniste	Ivry	10 F
Un jeune travailleur	Paris	2 F
C.D.H.R. Kallisté	Marseille	4 F
Un ouvrier	Champigny	3 F
Pour soutenir la lutte du peuple vietnamien à l'occasion de ses 10 ans	Nancy	10 F
C.D.H.R.	Toulouse	50 F
J.B.	Pyrénées-Orientales	2 F
C.D.H.R.	Saint-Maur	216 F
Un camarade	Paris	5 F
Un lecteur	Pas-de-Calais	5 F
R.L. (versement de mars)	Var	10 F
C.D.H.R. La Cayolle	Marseille	40 F
Un travailleur de l'EDF de la banlieue Ouest	Région Parisienne	10 F
Un lecteur	Yonne	6 F
2 fonctionnaires	Paris 12 ^e	54,40 F
C.D.H.R. Port	Marseille	3,20 F
Il faut que H.R. serve à la lutte du prolétariat - Anonyme	Pau	10 F
V.R.	Laval	100 F
Une lycéenne	Paris 12 ^e	1 F
Un sympathisant	Saint-Maur	3 F
Des camarades grecs, turcs, algériens, allemands, français, pour que H.R. serve le prolétariat	Allemagne	183 F
Une sympathisante de Kallisté	Marseille	6 F
C.D.H.R.	Nancy	10 F
« Démasquons la 5 ^e colonne dans le 12 ^e » - « Vive le 12 pages permanent »	Paris 12 ^e	165 F
C.D.H.R. Censier : « la Commune n'est pas morte »	Paris	15 F
C.D.H.R.	Toulouse	5 F
Un sympathisant de Kallisté	Marseille	9 F
Une lycéenne	Paris 12 ^e	1 F
	Total général	50 316,67 F

SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN

Transmis par « L'Humanité Rouge » aux camarades guadeloupéens, pour le soutien aux grévistes de Guadeloupe en lutte depuis janvier 1971 :

Des camarades marxistes-léninistes	Oloron-Sainte-Marie	100 F
Une camarade ouvrière marxiste-léniniste	Ivry	10 F
Un camarade marxiste-léniniste	Paris	5 F

AUX EDITIONS DU CENTENAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

Sous le titre « Vive la victoire de la dictature du prolétariat », un très important texte, repris du quotidien du Peuple de Pékin.

Dans cette même brochure : L'émission spéciale de radio Tirana : « Sur le Centenaire de la Commune de Paris ».

Le tirage étant limité, passez vos commandes au plus vite, paiement à la commande - 3 F l'exemplaire, + 0,85 F de frais de port.

« Auguste BLANQUI, un révolutionnaire des temps d'orage », texte d'un remarquable exposé d'André Marty, de 1951.

Le mutin de la mer Noire y dénonce avec pertinence — quoique implicitement — les méfaits de l'opportunisme et du révisionnisme dans le mouvement ouvrier.

Dans un style clair et accessible, les problèmes de la révolution prolétarienne sont abordés avec une optique marxiste-léniniste.

A relire André Marty dans cet exposé combatif, le lecteur comprendra mieux la raison profonde de son exclusion du P. C. * F.

L'exemplaire : 2,50 F + 0,65 de frais de port. En vente au Phénix, 72, bd de Sébastopol - Paris (3^e), ou par notre intermédiaire. Tirage limité, règlement à la commande.

QUAND LE PATRONAT FELICITE LES CONFEDERATIONS SYNDICALES

Un journal a publié récemment une double et concordante déclaration : celle de M. Ceyrac, vice-président du CNPF, celle de M. Fontanet, ministre du Travail. Tous deux se félicitent hautement de la fameuse « paix sociale » dont ils pensent entrevoir le bout de l'oreille mais, modestes, ils affirment qu'ils ne sont pas les seuls artisans de ce beau succès : il a aussi lieu grâce à... mais écoutons plutôt M. Ceyrac : interrogé sur la situation dans les entreprises en ce qui concerne les rapports entre les patrons et les employés :

« ...c'est l'aboutissement du réalisme. Avec les organisations ouvrières, nous avons dû, en effet trouver des « règles du jeu ». Parce que ce n'est ni à nous, ni aux syndicats de modifier le régime existant et que nous devons nous entendre... parce qu'il y a réellement des possibilités de contacts, je dirais presque de « coexistence » entre nous. Tout cela fait qu'il existe toujours un modus vivendi fondé sur le respect mutuel... le but est clair : nous devons tendre vers la concertation, vers la tolérance ». Et Fontanet lui fait docilement écho : « d'importantes améliorations peuvent être constatées dans le climat des relations professionnelles... les responsables nationaux du patronat et des syndicats ont su donner à leurs rapports un tour nouveau qui a fait progresser la vie contractuelle ».

Voilà un beau brevet de satisfaction décerné aux directions syndicales, n'est-ce pas ? il récompense leur sagesse, leur docilité, leur compréhension... des problèmes du patronat ! Que diable depuis que la direction de la CGT a eu la bonne idée de faire disparaître ce désuet et encombrant article 1^{er} de ses statuts, on parle entre gens du même monde désormais.

Une seule note discordante dans ce beau concert, mais elle est de taille : qu'en pensent les travailleurs ? Là encore Fontanet nous donne d'utiles indications en précisant à regret que bien sûr cet excellent climat se répand « peut-être davantage au sommet qu'à la base ». Et à Ferrodo, aux Batignolles, à Biarritz-Shoes, comme un peu partout les exploités ne mâchent pas leurs mots pour dire bien haut ce qu'ils pensent de cette prétendue « coexistence » avec leurs exploités : ils appellent un chat un chat et trahison la ligne de collaboration de classe des directions confédérales, et reprennent progressivement leurs affaires en main, dans l'unité à la base et dans l'action, pour renverser le pouvoir du capital et les bonzes syndicaux qui sont ses valets.

Vive la lutte classe contre classe !

MARSEILLE :

LES TRAVAILLEURS DE COLGATE DENONCENT LE RACISME CAPITALISTE

Ces deux textes sont extraits du journal *Debout Proletaire!* écrit par

les ouvriers révolutionnaires de La Cayolle. Marseille

Discrimination raciale :

ASPECT DE LUTTE DE CLASSE

Je suis un ouvrier du bâtiment de nationalité algérienne. Je travaille en France depuis 1965. A mon arrivée en France, n'ayant pu me loger avec ma femme et mes quatre enfants à cause du prix trop élevé des loyers, je me suis réfugié dans une baraque du bidonville de Colgate. J'ai eu la chance de trouver un travail dans ma spécialité. Comme je suis Algérien, le patron en a profité pour me payer moins que le tarif. J'ai été obligé de l'attaquer aux Prud'hommes pour qu'il reconnaisse ma spécialité.

Maintenant, je gagne mieux ma vie et comme mes enfants supportaient mal le froid et la chaleur dans la baraque, j'ai cherché à louer un petit appartement. J'en ai trouvé un qui aurait fait l'affaire... J'ai présenté mes feuilles de paie et j'ai versé 1760 F de caution à l'agence. J'étais sûr d'avoir enfin la possibilité de vivre dans une maison, ma femme et mes enfants se réjouissaient... Je suis retourné à l'agence pour chercher les clefs. L'employé de l'agence m'a dit : « Ça ne marche pas. Le propriétaire de l'appartement ne veut pas louer à un Arabe !!! » et il m'a rendu l'argent de la caution !

Depuis, j'ai gardé comme une brûlure sur le cœur. Pourquoi un ouvrier ne peut-il pas louer un logement normal pour lui et sa famille, parce qu'il est Algérien ? Je hais chaque jour davantage le capitalisme qui m'oblige, ainsi que ma femme et mes enfants, à vivre dans une baraque d'un bidonville, parce que nous sommes Arabes.

Je raconte cela à tous ceux que je connais et suis heureux que notre journal « *Debout Proletaire!* » le fasse connaître.

A BAS LE RACISME ET LE CAPITALISME EXPLOITEUR !

Un immigré, travailleur du bâtiment.

Tous unis contre la répression policière !

Tous les habitants de la Colgate doivent s'unir, main dans la main, pour empêcher les agents de police de venir taper à nos portes. Ils disent qu'ils veulent « contrôler nos papiers » !...

Nous ne sommes pas respectés par les agents de police qui ont le pouvoir à la Colgate ! En étant unis, main dans la main, nous pourrions vivre comme tout le monde, que ce soit pour les logements, pour nous faire respecter ou pour le travail.

Cette idée est écrite par un travailleur immigré qui habite avec sa famille à la Colgate et qui remercie ceux qui lisent ces quelques mots.

Un Habitant de la Colgate

B.H.V. DE PARIS : DIRECTION FASCISTE !

Le samedi 20 mars, un groupe de jeunes extérieurs au magasin avait décidé de manifester dans le BHV pour protester contre le licenciement d'une extra. Nous dénonçons vigoureusement la répression qui s'est immédiatement abattu sur les jeunes manifestants, quoique n'approuvant pas les actions importées de l'extérieur qui n'ont pas pour but de soutenir une lutte des travailleurs eux-mêmes.

En effet la direction a fait pénétrer les CRS dans le magasin. Ceux-ci ont matraqué sauvagement, manifestants et clients. Une vieille dame est morte dans un car de police. Elle aurait eu un malaise d'après la préfecture.

Mais M. Marcellin et vous messieurs du gouvernement n'aurait-elle pas été bousculée dans un escalator pas vos chiens de garde envoyés contre les travailleurs ? Si la direction du BHV pensait intimider les travailleurs elle s'est grossièrement trompée. La colère des masses, ça mûrit, et lorsqu'elle éclatera il ne fera pas bon pour les directeurs du BHV et les flics à leurs bottes.

Un correspondant H.R.

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

ETABLISSEMENTS DUVIGNAC à Bayonne.

Les ouvriers sont en grève pour exiger la parité des salaires avec l'usine Baby-Relax.

Les ouvriers de l'usine Baby-Relax, usine qui appartient au groupe Belbis dont faisait partie l'usine Biarritz-Shoes, ont été mis au chômage technique le 15 mars par la direction.

UNITE D'ACTION CONTRE LE CAPITALISME EXPLOITEUR !

ETABLISSEMENTS GILBERT à Casteljaloux (Lot-et-Garonne).

Grève victorieuse des ouvriers contre le licenciement d'un ouvrier. L'ouvrier licencié est réintégré le 16 mars.

L'UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION PAIE !

SOCIETE MERLIN-GUERIN à Grenoble.

1500 travailleurs en lutte pour leurs revendications salariales (augmentation des salaires, 13^e mois) manifestent, vendredi 26 mars, dans les rues de Grenoble et popularisent leur action en distribuant des tracts.

ETABLISSEMENTS THOMAS à Montreuil (Seine-Saint-Denis).

Les ouvriers occupent l'entreprise (industrie du bronze d'art) depuis

quatre semaines. Ces ouvriers s'opposent au licenciement d'un candidat aux élections de délégué du personnel.

CONTRE LA REPRESSION PATRONALE, POPULARISONS CETTE JUSTE LUTTE !

SAULNIER-DUVAL près de Martigues.

A la suite d'arrêts de travail pour leurs revendications, la direction look-out les ouvriers.

Face à la répression patronale, répondons et appliquons ce juste mot d'ordre : « OCCUPATION DES USINES ».

MAMMOUTH à Montfermeil.

180 employés, pour la plupart des femmes, sont en grève depuis le 23 mars pour un salaire minimum mensuel.

Dans d'autres villes de province, Montpellier et Nantes, le personnel des magasins Mamouth est également en lutte.

Dans la région parisienne, à Montgeron, à Garges-lès-Gonesse, les employés sont passés à l'action.

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION !

VIVE LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE !

LE CAPITAL SE NOURRIT DU SANG DES OUVRIERS !

Chaque jour, des travailleurs sont victimes du capitalisme exploiteur qui ne respecte nullement ses propres lois. Dans les usines, les chantiers, les modestes normes de sécurité et d'hygiène figurant dans les lois bourgeoises sont chaque jour bafouées par les patrons buveurs de sang, avec la complicité des inspecteurs du travail représentant le ministre du Travail Fontanet.

Cette semaine, le capitalisme entache un peu plus ses mains d'assassins, du sang des ouvriers.

★

Sur un chantier de Mézy-Moulins dans l'Aisne, quatre ouvriers sont électrocutés. Ces quatre ouvriers guidaient une citerne de propane suspendue à une grue, lorsque la flèche de cette dernière toucha les câbles d'une ligne de 15 000 volts. Un arc électrique jaillit qui atteignit les ouvriers, deux sont morts sur le coup et les deux autres ont succombé pendant leur transfert à l'hôpital de Château-Thierry.

★

Sur un chantier de constructions d'une nouvelle centrale de l'E.D.F. à Martigues, deux travailleurs employés au montage de la centrale sont victimes de l'exploitation capitaliste. Albert Amorique fit une chute de 21 mètres se tuant sur le coup. Son camarade Paul Picard, 23 ans, fit une chute de 15 mètres et, grièvement blessé, fut transporté à la clinique chirurgicale. Les travailleurs de l'entreprise cessèrent le travail pour exiger une sécurité réelle dans le travail et en signe de deuil.

★

Dans une unité de fabrication de styrène (plastique dérivé du benzol), à l'intérieur du complexe de pétrochimie de la S.N.P.A. à Lacq (Basses-Pyrénées) six ouvriers sont brûlés par le début d'un incendie. C'est au cours de travaux d'entretien que cet accident s'est produit ; trois ouvriers se trouvaient dans la cuve et trois autres au sommet. Le styrène encore dans la cuve s'enflamma et les six ouvriers furent entourés de flammes. Les six ouvriers de l'entreprise S.E.T.I.P. ont été brûlés à différents degrés. Le camarade Mondieg, grièvement brûlé, a été hospitalisé à Pau.

Le capitalisme exploiteur, ce vampire avide du sang des ouvriers pousse toujours plus les cadences au mépris des règles les plus élémentaires de sécurité et d'hygiène pourtant inscrites noir sur blanc dans le Code du travail bourgeois (1), pour accroître ses profits.

★

Mais que font donc les inspecteurs du travail de l'Etat bourgeois sur cette importante question comme sur les autres d'ailleurs ?

Les travailleurs savent par expérience que ceux-ci ne font que palabrer ; qu'ils connaissent mieux les bureaux de directions que les lieux de travail et qu'ils ne sont rien d'autres que des valets serviles de la société capitaliste.

Les travailleurs doivent avant tout compter sur leurs propres forces, s'unir à la base et dans l'action, pour exiger dans la lutte classe contre classe, de véritables normes de sécurité et d'hygiène.

Mais ces acquis ne peuvent être réels que par la destruction de la vieille machine d'Etat capitaliste et par l'instauration de la société nouvelle de la dictature du prolétariat.

(1) Voir dans l'« Humanité-Rouge » n° 70, l'article intitulé « Une dette de sang » à la page 3, ainsi que le rectificatif publié dans le n° 71 à la même page.



IRLANDE :

L'impérialisme britannique aux abois !

La chute du fantoche Chichester Clark et son remplacement par un autre fantoche, Brian Faulkner, ont attiré à nouveau l'attention sur la lutte révolutionnaire de libération nationale du peuple de l'Irlande du Nord (Ulster).

Cette nomination ne résout, en effet, aucun des problèmes posés aux occupants britanniques. Tout au plus leur permet-elle de sauvegarder pour quelques temps encore la fiction de l'« autonomie » de l'Ulster.

Heath, chef du gouvernement conservateur de Londres, en est tellement conscient qu'il a à nouveau agité, dans son discours du 22 mars à la Chambre des Communes, la menace de la « Direct Rule » (Administration directe) de l'Irlande du Nord en cas de « nouveaux troubles ». (Comme si les troubles en question avaient jamais cessé depuis 1968 !)

Mais cette menace risque d'autant plus d'être inopérante qu'en fait c'est l'ensemble de l'Irlande, au Nord comme au Sud, qui est entrée en lutte.

En décembre dernier, le gouvernement réactionnaire de John Lynch, en Irlande du Sud, prétextant la découverte d'un « complot extrémiste », avait suspendu les garanties constitutionnelles sur toute l'étendue du territoire de l'Eire. A l'époque, les observateurs bourgeois feignirent de s'interroger sur le sens de cette mesure que la situation ne paraissait pas justifier (du point de vue des oppresseurs).

Mais peu de temps après, la lueur des incendies d'Armagh, Londonderry, Newry, Belfast, et les actions de harcèlement menées par les patriotes irlandais contre l'occupant britannique, dissipèrent toute équivoque : la lutte de libération nationale en Irlande du Nord et la rapide montée révolutionnaire en Irlande du Sud (Eire) étaient bien dirigées contre les mêmes ennemis, solidaires et inséparables : l'impérialisme britannique et ses valets « orangistes » à Belfast, réactionnaires catholiques à Dublin.

Ceux-ci, rappelons-le, ont usurpé le pouvoir avec l'aide de l'impérialisme britannique, au prix d'un bain de sang de plus d'une année (1922-1923), période sanglante au cours de laquelle des milliers de patriotes révolutionnaires irlandais furent massacrés, emprisonnés, contraints à l'exil.

Aujourd'hui encore, l'Irlande du Sud présente des structures néo-coloniales : pas d'industrie lourde, prédominance de l'agriculture, grande propriété, obscurantisme clérical. Elle n'a même pas de monnaie indépendante et demeure rattachée à la zone sterling. Alors que l'Irlande du Sud dépasse tout juste 3 millions d'habitants, plus d'un demi-million de travailleurs irlandais travaillent en Grande-Bretagne. Main-d'œuvre immigrée, sans qualification, vouée aux travaux pénibles et mal-

sains, et aux taudis, la situation des Irlandais en Grande-Bretagne est comparable à celle des Algériens en France.

La dernière période a été marquée par de dures grèves en Irlande du Sud. Le voyage de Nixon, fin 70, a été l'occasion d'une puissante manifestation anti-yankee à Dublin. Les manifestations de solidarité à l'égard du peuple de la partie nord du pays, occupée par l'impérialisme britannique, se sont multipliées ces derniers temps.

L'armée britannique, amenée en Ulster il y a plus de deux ans par le gouvernement du socialiste Wilson, n'a pu empêcher ni le renforcement de la résistance populaire, ni l'effritement du gouvernement fantoche de Belfast, effritement qui vient d'aboutir à la chute sans gloire de Chichester Clark.

Son successeur, Brian Faulkner, passe pour un « homme à poigne » et un commis du grand capital. Mais ni lui ni ses éventuels successeurs, l'ultra-réactionnaire William Craig et le fasciste Jan Paisley, ne pourront désormais endiguer le flot montant de la lutte de libération nationale en Ulster.

En effet, c'est désormais une véritable guérilla que les occupants britanniques ont à affronter. Attentats contre des dépôts d'armes, actions de harcèlement contre les militaires isolés, sabotages, telle est désormais la situation que les communi-

qués de l'Etat-major britannique et du gouvernement fantoche n'arrivent plus à masquer.

Des soldats britanniques sont tombés. D'autres, de plus en plus nombreux, tomberont dans cette guerre perdue d'avance contre un peuple qui, lui, n'a rien d'autre à perdre que ses chaînes.

Et la lutte révolutionnaire en Ulster, comme jadis celle du peuple irlandais au temps de Marx et Engels, redevient le talon d'Achille de l'impérialisme britannique.

Dans toute l'Irlande, au Nord comme au Sud, les idées du marxisme-léninisme progressent dans les masses populaires et le pouvoir des fantoches chancelle, à Dublin comme à Belfast.

Enfin, l'hostilité à cette sale guerre grandit au sein du peuple britannique lui-même.

La lutte du peuple de l'Irlande du Nord contre l'impérialisme britannique, celle du peuple polonais contre le social-impérialisme russe, celle du peuple espagnol contre le yankee-franquisme rappellent à ceux qui l'auraient oublié, que la révolution reste plus que jamais à l'ordre du jour, en Europe comme partout ailleurs dans le monde.

Soutenons la juste lutte révolutionnaire du peuple irlandais !

A bas l'impérialisme britannique, valet et complice de l'impérialisme américain ! HERVE KERMOAL.

SOLIDARITÉ AVEC NOS FRÈRES GUADELOUPÉENS EN GRÈVE ILLIMITÉE !

Camarades,

La juste et héroïque grève que vous avez déclenchée depuis plus de deux mois, malgré le silence complice de la quasi-totalité de la presse bourgeoise, reçoit un écho profond et un soutien ferme des travailleurs émigrés, de la jeunesse progressiste et des masses laborieuses françaises.

Comme vous, nous pensons que cette grève malgré les dures sacrifices imposés, doit se poursuivre jusqu'à la satisfaction par le patronat de vos justes revendications :

1° SUPPRESSION DE LA COUPE A LA SURFACE

- Salaire du coupeur fixé à 27 F pour 16 piles ;
- Salaire de l'attacheuse à 27,50 F pour 400 paquets liés ;
- Salaire de l'arrimeur à 4 F par tonne chargée ;
- Salaire du charretier à 4 F par voyage de 125 paquets ;

2° SUPPRESSION DU PAIEMENT DE LA CANNE A LA RICHESSE EN SACCHARINE

- Paiement au poids au prix de 80 F la tonne ;
- Participation du patronat usinier aux frais de transport de la canne des colons sur la base de 4 F par tonne transportée.

La situation coloniale de la Guadeloupe est responsable de l'exploitation éhontée des travailleurs, du chômage, et des conditions de vie misérables dans lesquelles se trouvent les masses laborieuses du pays.

La classe ouvrière et la paysannerie pauvre guadeloupéennes ont une haute tradition de lutte. Ces luttes menées contre l'exploitation et l'oppression colonialistes ont souvent été trahies par les directions syndicales à la solde du patronat.

De ces trahisons multiples, les travailleurs agricoles ont tiré un précieux enseignement. La création de l'U.T.A. (Union des Travailleurs Agricoles) est un exemple pour l'ensemble de la classe ouvrière guadeloupéenne.

Camarades travailleurs,

Votre mobilisation et votre détermination ont rabattu l'arrogance du patronat et mis aux abois le gouvernement colonialiste français, ses valets locaux et son représentant en Guadeloupe, le préfet Brunon.

Contre votre juste mouvement, le patronat usinier en accord avec le pouvoir colonial tente de vous intimider :

MESSAGE COMMUN DE SOLIDARITE

Message commun de solidarité signé notamment par l'Amicale Générale des Travailleurs Antillais et Guyanais, l'Association Générale des étudiants Guadeloupéens, l'Association Générale des Etudiants Martiniquais, Union des Etudiants Guyanais, la Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France, etc., auxquels s'est joint l'H.R.

- Quadrillage systématique des propriétés de l'usine ;
- Multiples arrestations arbitraires de grévistes en particulier membres de l'U.T.A. ;
- Menaces et violences répressives des « képis rouges » (légionnaires) exercées à l'encontre des travailleurs ;
- Mensonges, fausses nouvelles diffusés par la presse réactionnaire et l'O.R.T.F. Guadeloupe ;
- Utilisation de briseurs de grève, victimes pour la plupart du chômage endémique qui sévit en Guadeloupe et conduits dans les champs de canne sous la protection des forces de répression ;
- Provocations (incendies de champs de canne, chantage...).

Mais votre vigilance a déjoué toutes ces tentatives.

Nous dénonçons la politique de l'impérialisme français dans les prétendus D.O.M. de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion et lesdits T.O.M.

Seule la lutte pour l'indépendance nationale au service des masses laborieuses mettra fin à l'exploitation économique, à l'oppression politique et culturelle de l'impérialisme français.

Nous dénonçons toutes les tentatives faites pour isoler, dénaturer et briser la juste grève des travailleurs agricoles.

Nous dénonçons l'envoi de troupes répressives en Guadeloupe pour noyer dans le sang la juste lutte des travailleurs.

Nous condamnons les violences patronales et préfectorales exercées contre les travailleurs agricoles par les forces répressives.

Nous exigeons la libération immédiate de tous les travailleurs arrêtés et la cessation de toutes les poursuites engagées contre eux.

Nous assurons les travailleurs agricoles et les ouvriers du bâtiment (en grève depuis le 25 février 1971) de notre entière solidarité.

Nous appelons tous les progressistes et les révolutionnaires à se solidariser concrètement avec la juste lutte des travailleurs et des ouvriers du bâtiment de la Guadeloupe.

**A BAS LE COLONIALISME FRANÇAIS !
A BAS L'EXPLOITATION CAPITALISTE !
VIVE LA JUSTE LUTTE DES TRAVAILLEURS AGRICOLES !**

R. P. de CHINE :

Lancement d'un nouveau satellite :

UNE NOUVELLE VICTOIRE DE LA PENSÉE MAOTSETOUNG !

Les peuples révolutionnaires du monde ont appris avec enthousiasme que la République Populaire de Chine avait réussi le lancement d'un nouveau satellite artificiel de la terre le 3 mars dernier.

C'est une nouvelle grande victoire de la pensée maotsetoung qui impulse un développement impétueux des niveaux idéologique et politique, technique et scientifique du peuple chinois.

Ce lancement témoigne du renforcement continu du bastion mondial du socialisme et encourage les marxistes-léninistes et les peuples révolutionnaires à persévérer dans la juste voie de la lutte.

Aux multiples témoignages de félicitation adressés au grand peuple frère venant du monde entier, l'« Humanité-Rouge » ajoute le sien.

Salut et sincères félicitations aux ouvriers techniciens et scientifiques chinois qui, s'appuyant sur le marxisme-léninisme, élaborent et perfectionnent une technique d'avant-garde qui honore notre idéal.

Vive la doctrine intangible de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé toung !

VICTOIRES ECLATANTES DES PEUPLES INDOCHINOIS !

LE F.U.N.C. FETE SON 1^{er} ANNIVERSAIRE PAR DE BRILLANTS SUCCES

A l'occasion du premier anniversaire de la fondation du Front Uni National du Cambodge, la mission du FUNC et du GRUNC (Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge) en France, a organisé une soirée commémorative le 24 mars dernier à la maison des métallurgistes de Paris.

M. Ok Sakun, représentant du FUNC et du GRUNC en France, qui présidait la réunion, présente à l'assistance les différents orateurs ainsi que d'importantes personnalités du GRUNC de passage à Paris, dont M. Sarim Chhak, ministre des affaires étrangères.

M. Chau Seng, membre du bureau politique du FUNC et ministre chargé de mission spéciale du GRUNC prit la parole en premier. Il dressa devant l'assistance le magnifique bilan d'une année de lutte du peuple khmer (voir plus bas). Priront ensuite la parole :

Mme Nguyen Thi Binh, ministre des affaires étrangères du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire de la République du Sud Vietnam.

M. Souvannarath Saingavong, président de l'Union des Etudiants Lao en France.

M. Xuan Thuy, ministre d'Etat de la République Démocratique du Viet Nam. Les différents orateurs après avoir condamné le coup d'état fomenté par les U.S.A. à Phnom Penh, il y a un an, résumèrent les brillants succès remportés

par leurs peuples sur tous les fronts : militaires, politiques, économiques et diplomatiques. Tous saluèrent la grande unité des peuples indochinois et réaffirmèrent leur certitude en la victoire.

Les orateurs furent chaleureusement acclamés par des applaudissements et des ovations de l'assistance, parmi laquelle on pouvait remarquer, au premier rang, la présence de son Excellence Houng Chen, ambassadeur extraordinaire du gouvernement de la République Populaire de Chine et de son Excellence Javer Malo, ambassadeur extraordinaire du gouvernement de la République Populaire d'Albanie.

M. Ok Sakun a terminé cette chaleureuse soirée par l'énumération des messages adressés aux organisateurs de la réunion, parmi lesquels celui de « l'Humanité Rouge ».

Une forte délégation de camarades lecteurs et diffuseurs de « l'Humanité Rouge » ainsi qu'une délégation de son comité de rédaction a participé à cette réunion en soutien à la lutte du peuple khmer et des peuples lao et vietnamien contre l'impérialisme U.S.

Le peuple Khmer vaincra !

Vive la solidarité militante des 3 peuples Indochinois.

compte-rendu de la déclaration de M. CHAU SENG

M. Chau Seng rappelle la création du F.U.N.C., le 23 mars 1970, sa ligne et son programme politiques et souligne qu'au bout d'un an, plus de 70 % du territoire national a été libéré. Dans les zones provisoirement contrôlées par l'administration Lon Nol-Sirik Matak, c'est la décomposition complète, le « néant politique ». Le F.U.N.C. a l'appui de la population, surtout des paysans mais aussi des centaines d'intellectuels de Phnom Penh qui le rejoignent.

M. le ministre Chau Seng dresse le brillant bilan d'une année de combats des Forces Armées de Libération Nationale qui ont en particulier mis hors de combat 170 000 ennemis, abattu plus de 900 avions, coulé 250 bateaux, détruit plus de 5 200 véhicules, etc., et conclut : « Si la vietnamisation est un échec, la khémérisation est une véritable catastrophe. »

Sur le plan économique, alors qu'à Phnom Penh « même la viande de chien se fait rare et chère », la production dans les régions libérées est en constante hausse. Le G.R.U.N.C. a confisqué les terres des grands propriétaires trahisseurs et les a distribuées

aux plus pauvres. Il a également mis sous gestion populaire provisoire celles dont les propriétaires sont absents. Des terres vierges sont mises en valeur.

Sur le plan diplomatique, le G.R.U.N.C. rencontre un soutien croissant dans le monde et 22 pays l'ont déjà reconnu.

M. Chau Seng a souligné aussi l'unité des peuples khmer, lao et vietnamien, réalisée pour la première fois dans la lutte contre l'ennemi commun. « Les Etats-Unis ont réuni en quelques mois et pour toujours les trois peuples d'Indochine. Sur ce point, ils méritent notre reconnaissance ! » Le ministre salue l'anéantissement de 50 % des agresseurs au Sud-Laos comme « la fin de la fin de la vietnamisation ».

Il réaffirme la confiance de son gouvernement et de son peuple en la victoire, « en comptant sur ses propres forces », pour fonder « un Cambodge indépendant, pacifique, neutre, démocratique et prospère. »

M. Chau Seng termine en remerciant tous les amis français qui soutiennent ou sympathisent avec la lutte du peuple khmer.

INDOCHINE : PANIQUE CHEZ LES YANKEES !

Pourchassées, harassées, décimées, les dernières troupes fantoches au Laos viennent d'achever leur lamentable retraite. Il y a moins de deux mois, c'est en conquérantes qu'elles envahissaient le territoire lao ; mais les forces armées et la population du Sud Laos les attendaient de pied ferme. Bravant les déluges de bombes et d'obus, elles leur ont porté des coups terribles et infligé une retentissante et cuisante défaite. Les Américains ont perdu dans cette opération une quantité appréciable de leurs troupes d'élite et de leurs soldats les plus aguerris. La moitié des troupes fantoches, dont le moral est au plus bas, a été mise hors de combat par les forces patriotiques qui, partout, ont asséné à l'ennemi des coups foudroyants.

Au Sud-Vietnam, la base de Khe Sanh, où se sont repliés les débris de l'expédition fantoche, leur offre un bien précaire abri : pilonnée sans arrêt par les forces patriotiques du Sud-Vietnam, son évacuation se poursuit à un rythme accéléré. L'ennemi a reçu de bonnes raclées dans pratiquement toutes les zones qu'il occupe. Par ailleurs, l'effervescence politique monte dans les grandes villes, lui infligeant partout de cuisants revers.

Au Cambodge, l'opération « victoire totale » s'avère aux yeux de tous comme une pitoyable « défaite totale ». Les Forces armées de libération nationale du Cambodge ébranlent durement l'ennemi, notamment dans la province de Kompong-Cham. Le premier anniversaire de la fondation du F.U.N.C. est célébré par de retentissantes victoires qui ont déjà permis la libération de 70 % du territoire comprenant 60 % de la population.

Ainsi la fameuse « vietnamisation » de la guerre prônée par Nixon pour tenter d'échapper au piège de la guerre populaire, doctrine qui consiste à faire s'entretuer les Vietnamiens au profit des intérêts de Washington, tourne court, de même que la tactique des troupes « hélicoptères » tenues en échec par la puissante D.C.A. des forces de libération. Les impérialistes U.S. qui voulaient ainsi prouver l'efficacité de l'armée fantoche saïgonnaise et relever le moral de leurs valets essuient donc un pénible échec : le secteur de la route N° 9 est devenu un gigantesque cimetière d'hélicoptères américains. L'amertume et la haine des troupes fantoches, qui apprennent dans la débâcle que le haut commandement américain avait, de toutes façons, tablé sur des pertes de 30 % dans leurs rangs, se retournent contre leurs maîtres.

La solidarité des trois peuples indochinois, par contre, s'est encore resserrée et c'est en coordination étroite qu'ils poursuivent leurs victorieuses offensives.

Mais malgré leurs échecs retentissants, les impérialistes yankees s'obstinent dans l'escalade : Nixon multiplie les menaces d'attaques du territoire de la République Démocratique du Vietnam. De façon voilée mais menaçante, il utilise toujours plus le chantage de l'arme nucléaire. Le « Nhan Dan », quotidien de Hanoi, lui réplique :

« Voici notre réponse : notre peuple ne connaît pas la peur, il est prêt à châtier les agresseurs comme ils le méritent, s'ils osent violer l'espace aérien, les eaux territoriales et le territoire de la République Démocratique du Nord-Vietnam. Leur témérité ne peut que conduire les agresseurs à des défaites plus lourdes. »

"L'HUMANITE ROUGE" SALUE CHALEUREUSEMENT LE GLORIEUX PEUPLE KHMER (message)

Chers Amis Cambodgiens,
« L'Humanité-Rouge » salue le Premier Anniversaire de la fondation du Front Uni National du Kampuchea, qui regroupe dans un grand élan patriotique les plus larges masses populaires du peuple khmer dans son héroïque guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national.

A cette occasion, « l'Humanité-Rouge » vous prie de transmettre ses plus sincères et plus chaleureux sentiments d'amitié et de solidarité respectueuses au Gouvernement Royal d'Union Nationale, placé sous la Présidence et la direction éclairée de Samdech Norodom Sihanouk.

En une année le gouvernement légal du Cambodge a remporté de brillantes victoires contre les envahisseurs yankees et aura méprisables fantoches, traitres à leur patrie.

« L'Humanité-Rouge » vous prie également de transmettre ses plus chaleureux sentiments à l'ensemble du peuple khmer, à ses courageux combattants des Forces Armées de Libération Nationale. La déroute des insolents envahisseurs impé-

rialistes et de leurs laquais s'accélère non seulement dans votre patrie, mais aussi dans toute l'Indochine, soulevant l'enthousiasme des masses populaires dans le monde entier.

« L'Humanité-Rouge » est profondément convaincue que votre peuple marche à pas de géant vers la victoire, sous la direction de ses organisations patriotiques et de son gouvernement légal, fidèle à ses plus nobles traditions et passionnément engagé dans la lutte pour l'indépendance nationale.

Les victoires du peuple cambodgien sont des victoires des peuples épris d'indépendance du monde entier, elles sont des victoires qui vont dans le même sens que les luttes révolutionnaires de notre propre peuple français, contre l'impérialisme américain et contre toute exploitation et oppression.

Bientôt votre courage aura raison de l'ennemi, et la Paix refleurira sur le Cambodge et l'Indochine libres, prospères et heureux. Le peuple khmer et ses peuples frères vietnamien et lao vaincraient.

« L'Humanité-Rouge »

QUI SOUTIENT LES PEUPLES D'INDOCHINE ?

Certains de nos lecteurs ont pu voir, le vendredi 26 mars, à la télévision une séquence d'un très haut intérêt, filmée à Pékin à l'occasion du 1^{er} anniversaire du Front Uni National du Kampuchea. Elle apportait une preuve concrète sur l'aide et la solidarité effective apportée par la grande Chine socialiste à la lutte héroïque du peuple khmer contre l'impérialisme américain agresseur (exemple : les facilités offertes au Gouvernement Royal d'Union Nationale du Kampuchea ou bien encore cette visite d'une usine de produits pharmaceutiques destinés aux combattants). Mais aussi ce fut l'occasion d'un interview important du prince Sihanouk président du F.U.N.C. Celui-ci déclara entre autre et en substance :

« On nous reproche d'être trop pro-

ches des Chinois. Mais cela n'a pas dépendu de nous. Force nous est de reconnaître que seule la République Populaire de Chine dirigée par le président Mao Tsé toung, nous a immédiatement reconnu et aidés... Les soviétiques reconnaissent toujours le gouvernement fantoche pro-américain de Lon Nol... C'est un fait que seule la Chine nous soutient sans réserve, comme vous soutiez le voir... Les Chinois n'empêcheraient nullement les Soviétiques de nous aider... »

N'est-ce pas là une preuve de plus pour démasquer la fourberie des traîtres révisionnistes Brejnev, Khrushchov et Cie ?

Alors, messieurs les révisionnistes, qui trahit la Révolution, qui collabore avec l'impérialisme ?

HIERARCHIE DES SALAIRES : DIVISION DES TRAVAILLEURS ET PROFIT DES PATRONS !

La hiérarchie n'est pas seulement une question de salaire. Si elle engendre des différences sur le plan des possibilités financières, donc aussi sur celui des facilités de vie personnelle et familiale, elle a aussi des répercussions sociales, sur le plan de l'entreprise et dans tous les rapports sociaux en général.

Les prix augmentent de la même façon pour tous !

La hiérarchie sur le plan des salaires, avec le principe des augmentations au pourcentage, produit des effets aussi aberrants que ce que nous avons constaté en 1968, lors de la fameuse « victoire » de Grenelle. De hauts cadres touchaient en augmentation de salaire la valeur du traitement de l'homme d'équipe à la S.N.C.F., ou du balayeur de rue, ou du manoeuvre d'usine !

Pourtant il est facile de comprendre que, lorsque le coût de la vie augmente globalement de 10 %, il n'augmente pas plus pour le cadre que pour le salarié de base. Je m'explique : si sur l'ensemble des marchandises, les prix ont augmenté de 20 F pour le salarié de base, cette augmentation est la même pour celui qui touche le double ou le triple. Pour celui qui touche 200 F, cela fait une perte de 10 % de son salaire, mais pour celui qui touche 400 F, cela ne fait que 5 % et ainsi de suite.

De ce fait, nous assistons à un appauvrissement de celui qui est au bas de l'échelle, à un maintien relatif du niveau de vie des petits cadres et au développement d'une caste : l'aristocratie ouvrière.

Diviser pour régner !

Cette conception des choses défendue plus ou moins ouvertement par l'ensemble des confédérations syndicales, amène automatiquement la division parmi les travailleurs. Les patrons et l'Etat-patron capitaliste en ont profondément conscience et se servent très adroitement du vieux principe : « Diviser pour régner ».

Mais le caractère nocif de l'esprit hiérarchique ne s'arrête pas là. Quand Chaban-Delmas ou Pompidou prônent la « promotion sociale », il ne fait pas de doute qu'ils ont une idée derrière la tête : ne gardons sur-tout pas d'illusions sur leurs bonnes

intentions à notre égard ! Il est bien évident que ces fidèles agents du capital placés à la tête du gouvernement cherchent de la main-d'œuvre de plus en plus qualifiée et aux moindres frais possibles pour les patrons de Sidelor, De Wendel et autre Michelin. Mais il y a gros à parier (et le pari nous sommes certains de le gagner car jamais les patrons ne font de cadeaux !) que ce qu'ils recherchent, ce sont les éléments arrivistes pour en faire des cadres bien dressés, des flics à l'intérieur des entreprises, ce n'est pas nouveau, mais risque de se développer sous le thème de la « participation » à la bonne marche de l'entreprise. Cette participation étant basée sur la rentabilité, ceux qui deviendront en fait des cadres répressifs se prenant très au sérieux voudront que la boîte marche au rendement maximum possible en faisant payer la casse par les prolétaires : nouvelles cadences, nouvelles concentrations, et, par voie de conséquence, développement du chômage à grande échelle.

Et ce chômage, en se développant, entraînera la concurrence entre travailleurs et le blocage des salaires. Voilà à quoi tend la hiérarchie, source de désunion et de désaccord entre les travailleurs, et défense des intérêts des capitalistes.

Les glorieux Communistes ont donné l'exemple

Les révolutionnaires de la Commune de Paris nous ont donné l'exemple : ils donnaient aux fonctionnaires, même les plus élevés, un salaire d'ouvriers !

Eux, ils ne voulaient pas que le peuple soit divisé. Ils n'étaient pas des démagogues, mais des précurseurs. Rappelons-nous toujours de leur exemple. Combattons tous ensemble les profiteurs capitalistes et ceux qui favorisent leurs entreprises en signant des deux mains des « contrats de progrès » et autres accords-cadres qui ne sont que poudre aux yeux et tentent de paralyser la classe ouvrière.

En avant, camarades, pour le pain et la liberté pour tous ! Vive la dictature du prolétariat ! Vive le socialisme !

*Chemins marxistes-léninistes
de la Région parisienne*

COMMENT UNE FEMME DU PEUPLE REFUSE DE SE LAISSER ENCHAINER !

(Récit d'une ouvrière)

Mon patron me proposa de me loger alors que je vivais dans une seule pièce avec mes deux enfants.

Et quelle pièce ! Un lit pour deux, les murs humides qui ruisselaient, si bien que le dos des armoires moisissait ! Avec ça une proprio fasciste, n'aimant pas les enfants. (Elle aurait bien fait payer la chambre au nombre de personnes vivant dedans, si elle avait pu !) Elle allait jusqu'à les empêcher de jouer dans la petite cour. Que faire pour ces gosses puisque je travaillais jeudi et samedi ?

J'ai réfléchi : loger chez le patron ? Qu'est-ce que cela voulait dire ? Rester chez lui toute une vie et supporter tout ce qu'il m'imposerait ! Car le jour où j'en aurais eu marre du patron ou le jour où il me foutrait dehors, comment aurais-je pu trouver un logement ? Qui m'en aurait donné un ? Parce que les logements c'est pas pour les très mal logés. (Ou sinon au bout de combien de temps ?)

C'était donc reculer pour plus mal sauter.

Les conditions de travail chez ce patron étant très dures (horaire chargé, heures mal payées, ennuis de santé car sans arrêt il fallait passer du chaud au froid), je savais que je n'y resterais pas longtemps.

Et les enfants ? Pour eux aussi je suis restée dans ce taudis. Ce sont de futurs ouvriers ou employés car je ne pourrai pas leur faire continuer longtemps des études, étant seule à les élever. Quel exemple que celui d'une mère-esclave ! Il vaut mieux qu'ils comprennent que les ouvriers sont exploités sur tous les plans ; qu'ils apprennent à souffrir, à lutter contre cette misère, qu'ils apprennent à garder les mains libres, pour lutter contre un patron, qu'il ne faut pas se laisser acheter !

VIVE LES FEMMES OUVRIÈRES QUI REFUSENT L'ESCLAVAGE !

VIVE LES FEMMES OUVRIÈRES QUI ACCEPTENT DE DURS SACRIFICES AFIN DE SAUVEGARDER LA LIBERTÉ, LA LIBERTÉ DE LUTTER CONTRE LES PATRONS !

Correspondante H.R.

FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

GREVE VICTORIEUSE DES TECHNICIENS

Du 11 au 20 mars, s'est déroulé à la fac de Sciences à Paris (ancienne Halle aux vins) un puissant mouvement de grève chez les personnels techniques et administratifs avec le soutien des étudiants et enseignants.

C'est une mesure autoritaire du rectorat muté arbitrairement 88 techniciens de Paris VI à Paris VII* qui fut la cause de ce profond mécontentement (dû au découpage de l'Université par Guichard).

Cela signifie pour les techniciens changement de laboratoire et changement de travail, donc niveau de qualification plus bas avec les conséquences sur les salaires qu'il est facile de prévoir.

Donc, dès le 11, les 88 techniciens mutés arbitrairement et le personnel s'organisent, le 12 une manifestation devant le rectorat ne donnant aucun résultat un comité de grève se forme, il dirigera la grève pendant plus d'une semaine. Quelques jours plus tard, une importante manifestation de plus de 3 000 techniciens, étudiants et enseignants se rendit au ministère, sans aucun résultat sinon de renforcer la détermination des grévistes. Bref, devant la menace d'extension du mouvement aux autres laboratoires et facultés de la région parisienne, la mutation des 88 fut qualifiée « d'erreur administrative » par le ministère.

Une fois de plus la lutte avait payé !

Qu'avons-nous noté d'important dans ce mouvement ?

1° D'abord que ce sont les techniciens eux-mêmes qui dirigèrent la lutte grâce notamment au comité de grève dont les membres furent désignés sur leur seule représentativité de la base. Ce qui eut pour conséquence que les syndicats (C.G.T., C.F.D.T.), qui soulèvent de plus en plus la méfiance des travailleurs, y furent toujours minoritaires,

malgré leurs exigences indignées (surtout la C.G.T.) et leurs « magouilles » pour s'y faire élire (truquage du compte des votes).

2° La C.G.T., dirigée par des révisionnistes pontifiants, est apparue à contre-courant du mouvement (comme d'habitude bien sûr !). Dans leur acharnement contre un mouvement qu'ils ne pouvaient pas manipuler à leur guise, ils apparurent parfois nettement comme saboteurs de l'unité à la base qui s'était réalisée sur ces objectifs clairs et réalisables.

3° Les militants du « Secours Rouge » ont surtout brillé par leur absence, ils sont surtout plus à l'aise pour organiser des « fêtes pops » que pour comprendre les aspirations des travailleurs.

4° Mais le plus important est que les différents personnels ont élevé leur niveau de lutte et de conscience à un nouveau degré, et sans doute pour la première fois (y compris Mai 68) ils ont su trouver des formes d'organisation ; le comité de grève est à ce sujet très positif. Et les vacataires (personnel le plus défavorisé) ont même décidé de créer un comité de défense qui continue de fonctionner.

**VIVE LA LUTTE DU PERSONNEL
TECHNIQUE, DES ENSEIGNANTS ET
ETUDIANTS !**

**VIVE LEUR UNITE AVEC LA
CLASSE OUVRIERE !**

*Correspondants H.-R.
techniciens et étudiants
de la faculté.*

* La Halle aux vins est divisée de façon artificielle en deux Universités : Paris VI et Paris VII. Paris VI, plus gouvernementale, obtient tous les crédits et les facilités de fonctionnement ce qui fait que Paris VII, elle, a du mal à recruter son personnel, d'où les mutations autoritaires.

CHEZ LES FONCTIONNAIRES :

PRIORITE AUX REVENDICATIONS DES PETITES CATEGORIES !

La revalorisation des traitements et salaires que prévoyait le gouvernement constituait une insulte à l'immense masse des petits fonctionnaires, des cadres C et D et des auxiliaires, dont le pouvoir d'achat, sévèrement atteint par les hausses de prix continues, devient de plus en plus dérisoire.

Aussi, au moment où nous mettons sous presse, une grande manifestation est convoquée sur la place de l'Hôtel-de-Ville à Paris et un défilé est prévu jusqu'au Palais-Royal avec manifestation devant le ministère des Finances. Il est certain que des milliers, et peut-être des dizaines de milliers de fonctionnaires participeront à cette démonstration. Mais il n'est pas douteux que les directions syndicales, toutes réformistes ou révisionnistes, déploieront de grands efforts pour que tout se passe « dans le calme et la dignité », freineront et au besoin entraveront la combativité légitime des plus exploités.

Le thème revendicatif du « Front syndical commun » consiste à « protester contre le déclassement de la Fonction publique ». Bien entendu, la revalorisation des traitements reste envisagée dans le cadre d'une grille hiérarchique très large et les fonctionnaires du cadre supérieur y sont les premiers intéressés. La vérité, c'est que ces messieurs reçoivent des rémunérations globales pouvant représenter jusqu'à quinze fois celles des agents payés au plus bas de

l'échelle. « L'Unité » entre ces gens-là et les petites catégories, c'est la soumission des exploités à leurs patrons, et rien d'autre, n'en déplaise aux dirigeants révisionnistes de la C.G.T., qui compte dans sa direction confédérale deux directeurs des Impôts, fonctionnaires ou cadres supérieurs, mais aucun agent des cadres C, D ou auxiliaires !

C'est pourquoi les marxistes-léninistes considèrent que les revendications devant recevoir une priorité absolue, sont celles avancées par plus de 2,5 millions de petits fonctionnaires dont les conditions d'existence sont devenues des plus critiques et sont comparables, sauf en ce qui concerne la « garantie de l'emploi », à celles de la partie de la classe ouvrière la plus exploitée.

Les plus malheureux de tous sont les retraités ayant appartenu à ces catégories, dont les pensions mensuelles sont souvent de l'ordre de 300 F à 500 F ! Tout juste de quoi mourir de faim après quarante années de « bons et loyaux » services !

La seule voie qui permette de solutionner ces graves questions, c'est d'abord celle de « l'unité à la base et dans l'action » pour des revendications catégorielles immédiates en faveur des petites catégories. Puis, sous la direction de la classe ouvrière et de son avant-garde marxiste-léniniste, ce sera la préparation et la réalisation victorieuse de la révolution prolétarienne instaurant la dictature du prolétariat.

APRÈS LES ÉLECTIONS :

CE GROUPEUSCULE NOMMÉ P. « C. » F. !

(Extraits d'une lettre d'un lecteur d'Aix-en-Provence)

...A mon avis, la situation de la Z.U.P. d'Aix-en-Provence est caractéristique de l'attitude du monde ouvrier face aux élections, ce ballon d'oxygène que la bourgeoisie est contrainte de prendre, de temps en temps, pour survivre ; cet opium qu'elle est contrainte d'administrer périodiquement au peuple pour qu'il reste bien sage. Jusqu'au prochain scrutin...

Il faut préciser que l'agglomération d'Encagnane est ouvrière, à quasi 100 %. Il n'y a que des H.L.M. ou des habitations dont les occupants seront propriétaires dans 20 ans en se saignant aux quatre veines...

Pour la première fois à Aix, et peut-être ailleurs, une nouvelle répartition des votants a été faite. Cela ne s'est plus fait par lettre alphabétique mais par quartier.

Si l'on considère que sur deux habitants un doit être en âge de voter, cela nous donne, en gros, 7 800 personnes ayant le droit de voter en tenant compte des étrangers. Sur cette masse de 7 800, 1 977 seulement ont daigné se faire inscrire sur les sacro-saintes listes électorales et, une fois déduits les papiers hygiéniques maculés (1), on a compté au premier tour 1 490 suffrages exprimés, autrement dit 1 490 habitants qui croient aux sornettes sur la « démocratie » pour ne pas dire au Père Noël. Ces 1 490 voix se répartissent ainsi :

- CICCOLINI, maire sortant, coalition « socialiste » centriste 828 voix
- ARRIGHI de CASANOVA, O.A.S. - U.N.R., importé de Paris 232 voix

- MOURRET, ex - maire pendant 20 ans, droite 206 voix
- COLLOMB, P. « C. » F. ... 224 voix

Les révisionnistes locaux ont bonne mine lorsqu'ils pensent ridiculiser les révolutionnaires en les traitant de groupuscules.

Où est le groupuscule ? La masse des 6 300 travailleurs de la Z.U.P. qui ont considéré ces élections comme de la foutaise et qui, l'esprit dégagé des conventions bourgeoises sur le pouvoir magique des élections, seront capables de mener une action dure..., ou les 224 électeurs qui croient au socialisme par le bulletin de vote ? Ainsi, 50 ans après le congrès de Tours, le P. « C. » F. ayant opté pour la voie pacifique par les élections, obtient, en milieu ouvrier, 2,90 % des voix de la masse des électeurs en âge de voter.

Judas, lui, avait, dit-on, obtenu 12 deniers pour prix de sa trahison.

Un ouvrier maoïste de la Z.U.P.

(1) Cette forme de vote est une vieille tradition provençale.

NOTE DE L'H.R. :

L'Humanité Rouge tient à signaler que le terme « maoïste », employé en toute bonne foi par des travailleurs sincères, n'est pas correct : il est une invention de l'idéologie bourgeoise, qui l'utilise abondamment à propos de tout et de rien en s'efforçant de discréditer l'authentique « Pensée-maoïstetoung ».

SUR LE FRONT CULTUREL PROLETARIEN :

« La Mère » de Bertold Brecht :

un spectacle prolétarien mais auquel les intéressés n'ont pas droit !

Le « Berliner Ensemble » de la R.D.A. donne à Nanterre 4 représentations (seulement) de La Mère de Bertold Brecht. Brecht a écrit essentiellement pour les ouvriers et dans La Mère il montre la prise de conscience d'une mère prolétaire en Russie au début du siècle. Cette pièce est d'une grande richesse, au point de vue lutte de classes, aussi la direction révisionniste du théâtre des Amandiers (Nanterre) a pris ses précautions. Les représentations ont lieu en semaine, donc pour l'ouvrier qui se lève à 5 ou 6 heures du matin c'est pratiquement exclu. Ce n'est pas tout : le jour même de l'ouverture de la location, un camarade téléphone, on lui répond que toutes les places sont déjà prises pour les quatre représentations.

Comment cela se fait-il ? Et bien voilà : elles sont réservées aux collectivités (du P. « C. » F. bien sûr en priorité) et aux adhérents. Mais, qui va dans ces théâtres qui s'autoproclament « populaires » ? Très peu d'ouvriers, car on y joue très rarement des spectacles au contenu prolétarien, et à cause du prix des places (12 ou 15 francs). Donc qui est adhérent, sinon une majorité d'intellectuels petits-bourgeois ? C'est scandaleux que pour une fois qu'il y a un spectacle prolétarien, les principaux intéressés ne puissent pas y aller.

Mais qu'à cela ne tienne, car les quelques travailleurs qui auront eu la chance de pouvoir y aller risquent

bien de poser des questions fort ennuyeuses à messieurs leurs bonzes syndicaux, par exemple :

« La grève générale et illimitée était l'action la plus efficace pour faire céder les patrons. Pourquoi aujourd'hui les syndicats se contentent-ils de parlementer pendant des heures (payées par le patron - NDLR) et se cantonnent-ils à des petites grèves inefficaces et sans lendemain ? », etc.

Travailleurs, militants de base ou sympathisants du Parti « communiste » français qui voulez vraiment le socialisme, posez-vous des questions et posez-les à ceux qui se disent « les représentants de la classe ouvrière », ouvrez les yeux et voyez où se trouvent vos vrais amis. Qui mène véritablement la lutte de classes et défend vos intérêts face au capitalisme et ses valets ? Est-ce le P. « C. » F. en défendant la hiérarchie et autres tartes à la crème ? Non, il fait tout pour la freiner.

Camarades, sur le front culturel comme sur tous les autres fronts, démasquons les manœuvres des faux communistes !

A BAS LE REVISIONNISME, VALET DU CAPITAL !

A BAS LE CAPITALISME !

VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

VIVE LE FRONT CULTUREL PROLETARIEN REVOLUTIONNAIRE !

Un Ouvrier métallo Paris

BRUXELLES :

100.000 PAYSANS MANIFESTENT LEUR JUSTE COLÈRE !

Un paysan a été tué par les flics le 23 mars à Bruxelles : les Monopoles Impérialistes ont encore ajouté à leur dette de sang !

Les pisse copie véreux à leur solde se sont empressés de s'étonner douloureusement de tant de violence ! Salauds ! Vous en faites du bruit pour quelques tramways brûlés ; mais moins pour le paysan tué par les flics de la Bourgeoisie ; et moins encore, infiniment moins sur l'élimination des petits paysans, avec tout son cortège de misère, perpétrée par vos maîtres ; 160 000 paysans chassés de la terre, chaque année en France !

La fameuse réunion des Ministres des « Six » réunis à Bruxelles, c'était celle du gang appelé Marché Commun agricole, conseillé par le patron du grand trust Unilever : Mansholt ! Ces brigands internationaux sont tous d'accord pour une chose : s'aider mutuellement à éliminer le plus vite possible les petits paysans pour pouvoir :

— Augmenter la masse des travailleurs de la terre à la recherche d'emploi et maintenir aussi les salaires au plus bas !

— Utiliser dans la production agricole des procédés à très haut rendement qui leur permettent de maintenir les prix agricoles à la production relativement bas, ce qui les dispenserait d'augmenter les salaires des ouvriers, tout en faisant de substantiels surprofits à la campagne.

Mais il faut bien tout de même lâcher un peu de primes, d'aides, etc., aux petits paysans pour que leur colère ne devienne pas trop dangereuse ! Alors là, nos brigands se battent comme des chiffonniers : chacun trouve que l'autre lui fait trop payer ; c'est ça qui rend ces négociations si longues !

Et pendant ce temps-là, les faux représentants des petits paysans, qui sont en fait des capitalistes de l'agriculture, réunis dans le COPA (Comité

des Organisations Agricoles) discutent la question suivante : comment se servir de la colère des petits paysans pour arracher des morceaux de gâteau plus substantiels à leurs suzerains : Unilever et Cie sous forme d'augmentation des produits dont ils sont gros producteurs comme le blé.

Voilà ce qu'est le Marché Commun des Monopoles et de leur piétaille ; résultat : le prix des produits des petits paysans ne bouge pas pendant trois ans, mais :

1° Tout ce que les paysans achètent, y compris leurs instruments de travail, prend l'ascenseur.

2° Côté panier de la famille ouvrière, les prix des produits ne se reconnaissent plus d'un trimestre sur l'autre !

Alors les petits paysans tirent avec de plus en plus de force la conclusion qui s'impose :

1° Ils n'ont rien à faire ni avec les Monopoles ni avec leur piétaille et leur parlent le seul langage qu'ils comprennent : la violence des Masses.

2° Ils doivent s'allier de plus en plus étroitement à la classe ouvrière.

Certes, ce combat ne pourra se développer efficacement que quand l'avant-garde Marxiste-Léniniste, renforcée de suffisamment d'ouvriers et de paysans, pourra prendre la relève des faux P. « C. » Belges, Français ou autres... Ces derniers se sont bien démasqués en critiquant les organisations agricoles de ne pas avoir su diriger la Manif de Bruxelles ! S'ils étaient vraiment des Partis communistes ce seraient eux qui prendraient la tête des luttes et les guideraient efficacement !

— Vive la lutte des petits paysans !
— Vive leur alliance avec la classe ouvrière !

— Vive le développement des vrais Partis Marxist-Léninistes indispensables pour assurer la victoire !

AU LYCÉE TECHNIQUE DE LAVAL :

PROVOCATIONS ET AMALGAME

Une opération « Portes Ouvertes » étant prévue au lycée technique pour samedi 20 mars, le Comité d'action lycéen diffuse un tract dénonçant la situation dans cet établissement.

Le lendemain, des inscriptions obscènes sont découvertes sur les murs du lycée Ambroise-Paré et de la Chambre d'agriculture.

La Commission permanente du lycée technique se réunit ce même jour, dénonce le tract du C.A.L., et, pensant que des inscriptions seront faites dans la nuit, « renforce » le système de surveillance.

Malgré ces précautions, des inscriptions de même nature, nombreuses et détaillées, signées P.C.M.L.F. et C.A.L., recouvrent les murs intérieurs du lycée technique.

Le contenu de ces inscriptions n'a rien à voir avec les mots d'ordre politiques des organisations citées.

Dès 8 heures, l'administration du lycée accuse le C.A.L. auprès de ses élèves, distribue aux visiteurs un tract discréditant le C.A.L. et se garde bien d'effacer les inscriptions.

Un professeur du lycée technique, très lié aux Renseignements généraux, affirme qu'un militant marxiste-léniniste dirige le C.A.L. et est l'auteur des inscriptions ; il cite son nom à qui veut l'entendre (ce militant fait partie du groupe Humanité Rouge).

— Le P. « C. » F., se refusant à admettre le caractère provocateur des graffiti, reprend à son compte ces accusations pour discréditer le mou-

vement marxiste-léniniste et son parti, le Parti communiste marxiste-léniniste de France (P.C.M.L.F.), arbitrairement interdit en juin 1968.

Contre les attaques de l'administration complice, le C.A.L. organisera une série de manifestations dont celle de mercredi rassemblera l'ensemble des lycéens, normaliens, élèves du C.E.T. et du lycée technique (à noter les manipulations de l'administration du lycée technique qui va jusqu'à autoriser les élèves à manifester uniquement pour soutenir et non pour revendiquer).

Encore une fois, la collusion révisionniste - bourgeoisie contre les militants révolutionnaires est flagrante : on n'hésite devant aucune compromission pour maintenir un régime en place où bonzes du P. « C. » F., démagogues, « progressistes » de tout acabit font bon ménage. A cet effet, on ne fait pas la distinction entre les militants révolutionnaires authentiques et les anarchistes ou spontanéistes de tout bord qui, par leurs pratiques aventuristes, font le jeu de la bourgeoisie et de ses alliés révisionnistes et favorisent le processus de fascisation.

A BAS LE REVISIONNISME !
A BAS L'AMALGAME GAUCHISTE !

SACHONS NOUS DEMARQUER !
AU PROCESSUS DE FASCISATION, OPPOSONS LA LUTTE DE MASSE.

Correspondant H.R. Laval

UN MILLION DE FOIS PLUS DÉMOCRATIQUE QUE N'IMPORTE QUELLE DÉMOCRATIE BOURGEOISE :

★ LA COMMUNE DE PARIS ★

L'action des Marxistes-Léninistes doit déboucher, après la destruction de l'Etat bourgeois, sur la dictature du prolétariat. Dictature du prolétariat : la bourgeoisie a retenu ce point, réellement fondamental de notre politique, pour le défigurer et tenter d'effrayer les masses. La bourgeoisie travestit, autant que faire se peut, la vraie nature de son propre pouvoir, en réalité fondé sur la violence et exercé dans son seul intérêt. La bourgeoisie, en revanche, crie que, de notre propre aveu, nous voulons la « dictature », c'est-à-dire l'instauration d'un régime « totalitaire », c'est-à-dire le règne arbitraire d'un appareil administratif et policier ; la bourgeoisie se complait à évoquer les prisons, les camps de concentration, les procès politiques, les exécutions qui, sous notre pouvoir, atteindrait TOUS les citoyens. A ce type d'argumentation Engels répondait déjà en renvoyant à une expérience concrète de dictature du prolétariat, la Commune : « ...le mot de dictature du prolétariat : eh bien, Messieurs, voulez-vous savoir de quoi cette dictature a l'air ? Regardez la Commune : c'était la dictature du prolétariat ».

LES HERITIERS DE LA COMMUNE

Tout en tirant les leçons de l'échec (1) — provisoire au regard de l'Histoire universelle — de la Commune, le marxisme n'a cessé de proclamer sa fidélité à ses aspects positifs. Dès 1871, dans *la Guerre civile en France*, Marx reconnaît dans la Commune le premier modèle de pouvoir prolétarien. Nous avons déjà cité Engels. Lénine écrit *l'Etat et la Révolution* quelques semaines avant la révolution d'Octobre 1917 : il y exposait les objectifs de la Révolution qu'il était en train de diriger vers la victoire. C'est là qu'il parle le plus longuement de la Commune : elle a montré non seulement qu'il fallait démolir la machine d'Etat bourgeois, elle a montré par quoi on pouvait et devait la remplacer, ce qu'était un pouvoir prolétarien. Lénine voit dans LES INSTITUTIONS POLITIQUES DE LA COMMUNE LE MODELE DU NOUVEAU POUVOIR QU'A LA TETE DU PARTI BOLCHEVIQUE IL INSTAURERA. Plus près dans le temps de nous, en Chine, au cours de la Révolution culturelle, la célèbre résolution du Comité Central du Parti Communiste Chinois, dite des *16 points*, ne se réfère-t-elle pas nommément aux institutions de la Commune de Paris, pour l'établissement des groupes, comités et congrès de la Révolution culturelle (point 9) ?

LE PROLETARIAT EN ARMES

L'insurrection naquit d'une tentative pour désarmer le peuple : le peuple brisa la légalité bourgeoise en gardant ses armes. C'est la principale leçon que les marxistes ont tiré de la Commune et qu'a résumée la fameuse formule de Mao : « *Le pouvoir est au bout du fusil* ». LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE REPOSE SUR LE PEUPLE EN ARMES. C'est un point fondamental. Dans le régime bourgeois une armée permanente et coupée du peuple, force de dissuasion et de répression, permet à la bourgeoisie d'exercer sa propre dictature déguisée. La bourgeoisie chassée du pouvoir, l'ancienne armée doit disparaître, c'est le prolétariat lui-même qui la remplace. « *Le premier décret de la Commune fut la suppression de l'armée permanente et son remplacement par le peuple en armes* » (Marx). Et il devient bien

difficile de gouverner autrement qu'au service des masses lorsqu'elles sont armées.

Ce qui ne voulait pas dire que seul le détenteur d'une arme aurait eu la parole, seul le combattant aurait été citoyen, comme dans les sociétés antiques. Le lieu des discussions politiques étaient les organisations de masse, les « clubs », ouverts à tous les travailleurs (et aussi, mais c'est une faiblesse de la Commune, à d'autres) sans distinction de nationalité, d'âge ou de sexe (l'émancipation des femmes ne fut pas sous la Commune qu'une déclaration de principe !).

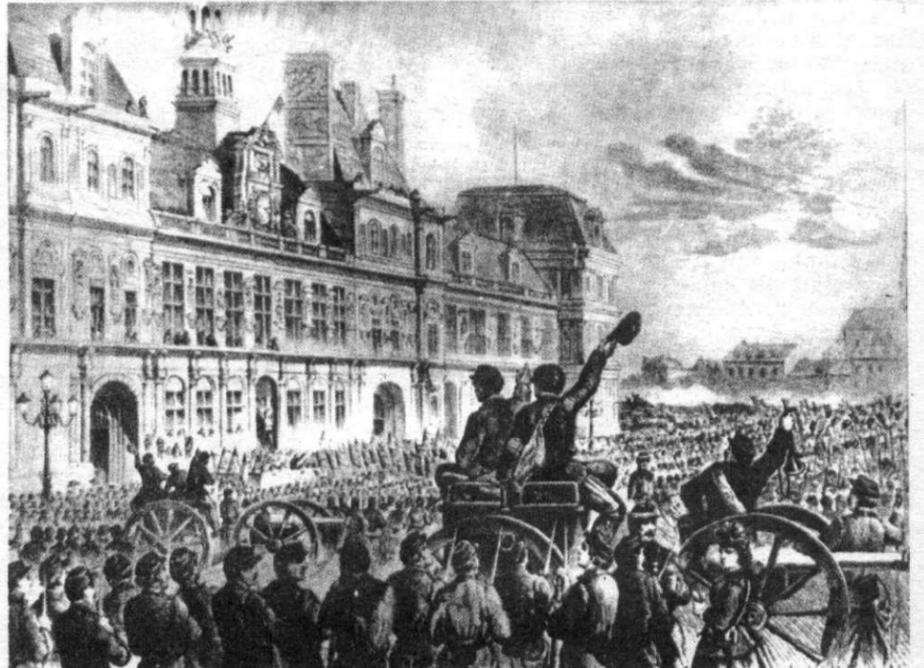
ORGANES CENTRAUX ET CONTROLE POPULAIRE

Ce qui ne voulait pas dire non plus la disparition de tout organisme central. Le retour à la démocratie directe n'est qu'une utopie anarchiste. Il faut concevoir un système représentatif qui ne soit pas une duperie. La Commune l'a fait. Premièrement, ses membres ne cessent d'être responsables devant leurs mandants, DONC REVOCABLES A TOUT INSTANT ET SANS CESSER SOUMIS AU CONTROLE POPULAIRE. Deuxièmement et en conséquence, la Commune était le contraire d'un parlement, non une machine à parler en dehors de laquelle on prend les décisions importantes « *mais un corps agissant, exécutif et législatif à la fois* » (Marx) dont le pouvoir a toujours sa source dans l'initiative des masses.

LA NOUVELLE MACHINE D'ETAT

L'Etat nouveau ne saurait non plus se passer d'une police, d'un appareil judiciaire, d'un corps de fonctionnaires. La Commune a obéi en ce domaine à deux principes. Le premier était celui de la subordination des fonctionnaires au pouvoir politique du prolétariat en armes : les fonctionnaires, souvent élus, sont, eux aussi, toujours révocables par les masses et soumis à reddition de comptes à tout instant. Ils ne sont plus que des agents au service du peuple.

Le second principe, « *particulièrement frappant et le plus important peut-être* », dit Lénine, était la réduction du traitement des fonctionnaires, y compris les « hauts » fonctionnaires, au niveau de « SALAIRES D'OUVRIERS ». Le haut traitement du fonctionnaire n'est dans le régime bourgeois qu'un moyen de rendre des chiens de garde fidèles à l'exploitation en leur abandonnant des



Proclamation de la commune de Paris à l'Hôtel de Ville

miettes. Sa raison d'être cesse avec le pouvoir prolétarien ; maintenu, il entraîne la renaissance du bureaucratisme, voire de la bourgeoisie. Lénine voyait dans sa suppression une « passerelle du capitalisme au socialisme ».

LA COMMUNE N'EST PAS MORTE

Telle était l'image que la Commune a donnée de la dictature du prolétariat : une dictature qui devait être rigoureuse pour les ennemis du peuple mais qui signifiait POUR LE PEUPLE LIBERTE, C'EST-A-DIRE EXERCICE REEL DU POUVOIR, par lui-même et pour lui-même. La Commune a échoué, non que ses principes aient été faux, seulement parce qu'elle n'a pas su les appliquer avec assez d'esprit de suite. Mais les mêmes principes ont guidé la Révolution d'octobre, s'ils ont été, hélas, sournoisement reniés dans l'U.R.S.S. d'aujourd'hui (qu'y a-t-on fait précisément des recommandations de Lénine sur le salaire des cadres ? Il dénonçait pourtant dans leur oubli l'un des fondements du révisionnisme). Les mêmes principes triomphent en Chine. Le peuple en armes, c'est l'Armée Populaire de Libération, armée d'un type nouveau, liée au peuple et à son service, née pour la destruction de l'armée des exploités, c'est la milice populaire qui met le fusil aux mains de presque toute la population active. La dictature du prolétariat, dirigée contre les seuls ennemis de classe, encourage les débats d'opinion dans les masses : « *La confrontation des différentes opinions est inévitable, nécessaire et bénéfique ; au cours d'un débat normal, mené à fond, les masses populaires sauront affirmer ce qui est juste et corriger ce qui est erroné* » (16 points, point 6). L'étroit resserrement de l'éventail des salaires ne connaît pas d'échappatoire. Les organes de gouvernement locaux sont des comités révolutionnaires comprenant des représentants des organisations de masse, des cadres dirigeants, des soldats et, en majorité,

des ouvriers et des paysans ; « *les masses ont à tout moment le droit de critiquer les membres des groupes et comités de la Révolution culturelle... lesdits membres... peuvent être remplacés par élection ou révoqués par les masses après discussion s'ils se montrent incompetents.* » (point 9). Non, la Commune n'est pas morte ! Huit cents millions de Chinois la font revivre.

Non, la Commune n'est pas morte. Elle vit toujours au cœur des prolétaires en lutte dans le monde entier, au cœur des prolétaires de France. Les formes de démocratie ouvrière inventées par la Commune, démocratie pour les ouvriers, terreur pour les patrons et leurs laquais, les ouvriers de France les ont retrouvées en Mai 1968, ils les retrouvent chaque fois qu'ils occupent leur usine, séquestrent leur patron, pratiquent l'unité à la base et dans l'action, exercent la dictature prolétarienne.

RENE BLIZANT

(1) *Les enseignements de Marx, de Lénine, de Mao Tsé toung ont insisté sur la nécessité de disposer, pour prendre le pouvoir, pour lui donner sa forme prolétarienne, pour consolider et maintenir la victoire, d'un parti organisé. Nous avons traité ce point dans l'article du n° 97.*

CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F

(disponible en 15 langues)

En vente à la librairie

« Le Phénix »

72, bd de Sébastopol - Paris (3^e)

(ou par notre intermédiaire)

(ajouter 15 % de port à toute commande)